

**Compte rendu de la troisième réunion du Projet TEMPUS « FORMDER »**  
**Du 6 au 8 juillet 2006**  
**Université de Thessalie-Volos**

Mme Tahani ABDELHAKIM  
Mlle Anne COBACHO  
Institut Agronomique Méditerranéen  
de Montpellier

**Projet TEMPUS CD\_JEP-31059-2003**

**Action : Formation Multipôle et Pluridisciplinaire en Développement Rural (FORMDER)**

**Membres du Consortium :**

- Institut Agronomique Méditerranéen de Montpellier ( IAMM), France
- Faculté d'Agriculture /Université du Caire, Egypte
- Institut Agronomique et Vétérinaire Hassan II, Rabat, Maroc
- Département d'Aménagement, d'Urbanisme et de Développement Régional, Université de Thessalie, Volos, Grèce.

Experts : M. Laurent Van De Poele ( Université de Louvain, Belgique).

M. Mohamed Mahdi (ENA Meknès, Maroc)

M. Michel Garrabe (Université Montpellier I, France)

**Participants :**

- M. Dimitris GOUSSIOS (Département d'Aménagement, d'Urbanisme et de Développement Régional, Université de Thessalie, Volos, Grèce )
- M. Elias BERIATOS (Département d'Aménagement, d'Urbanisme et de Développement Régional, Université de Thessalie, Volos, Grèce )
- Mme Dimitra Gaki (Département d'Aménagement, d'Urbanisme et de Développement Régional, Université de Thessalie, Volos, Grèce )
- Mme Marie-Noëlle Duquenne (Département d'Aménagement, d'Urbanisme et de Développement Régional, Université de Thessalie, Volos, Grèce )
- M. Giannis Faraslis, (Département d'Aménagement, d'Urbanisme et de Développement Régional, Université de Thessalie, Volos, Grèce )
- M. Mohamed NAWAR ( Faculté d'Agriculture /Université du Caire, Egypte)
- Mme Azza ELBENDARY (Faculté d'Agriculture /Université du Caire, Egypte)
- M. Emad EL SHAFIE (Faculté d'Agriculture /Université du Caire, Egypte)
- M. Driss BENATYA ( Institut Agronomique et Vétérinaire Hassan II, Rabat, Maroc)
- M. Larbi ZAGDOUNI (Institut Agronomique et Vétérinaire Hassan II, Rabat, Maroc)
- Mme Tahani ABDELHAKIM ( IAM/ Montpellier)
- M. Omar BESSAOUD (IAM/ Montpellier)
- Mlle. Anne COBACHO (IAM/ Montpellier)

## **Programme de la réunion :**

- Rappel du calendrier des activités/ bilan financier et problèmes administratifs
- Activité Suivie et contrôle qualité : présentation des conclusions à mi-parcours de l'équipe de Volos
- Activité R2 : Présentations des travaux des partenaires
- Activité R4 : Discussion et point sur l'avancé des travaux dans les différents établissements
- Activité R5 : Présentation de la structure de la banque de données et avancée des travaux
- Activité R5 : Mobilité des étudiants, élaboration des procédures et programmation
- Activité Dissémination : mise au point des actions à programmer dans les pays partenaires, organisation du séminaire de clôture en juillet 2007
- Questions diverses et programmation finale

## **I - Rappel du calendrier des activités/ bilan financier et problèmes administratifs**

### **a) Calendrier**

Mme Abdelhakim ouvre la réunion en remerciant l'équipe grecque pour la qualité de son accueil, elle présente l'ordre du jour et rappelle les enjeux du calendrier de chaque activité.

Elle insiste sur le fait qu'il ne reste que 12 mois pour achever le projet dont la date d'échéance est août 2007.

T. Abdelhakim souligne l'importance de la traduction des documents pédagogiques qui représente un des atouts majeurs du projet mais nécessite un temps de réalisation important car elle s'effectue en trois temps

- traduction des documents
- édition scientifique (relecture des documents traduits)
- correction des traductions

Compte tenu de ces éléments, T. Abdelhakim insiste sur la nécessité de ne plus prendre de retard dans la réalisation et fixe les échéances suivantes pour la finalisation des documents pédagogiques

- R2 (actualisation des cours) fin en septembre 2006
- R4 (nouveaux cours intensifs) fin en avril 2006

Elle rappelle également que le séminaire de clôture qui aura lieu en juillet 2007 nécessite la présence des représentants institutionnels de chaque membre du consortium.

### **b) Bilan financier et problèmes administratifs**

A. Cobacho présente l'état d'avancement des dépenses du projet qui n'ont toujours pas atteint les 70% de dépenses du premier versement de la subvention. Fin juin 2006, seul 59% de ce versement ont été dépensé.

Elle rappelle les origines de ce retard :

- la réalisation partielle des missions d'évaluation de l'activité R1

- Les retards pris dans l'acquisition du matériel dans les pays partenaires du sud pour des raisons d'ordre administratif ou technique.

M. Zagdouni insiste sur les difficultés rencontrées pour fournir les pièces justificatives demandées par le coordonnateur, notamment en ce qui concerne les originaux des factures ou contrat d'abonnement. Le service comptable de son institut exigeant lui aussi la conservation des documents originaux.

Concernant l'acquisition de ressources pédagogiques pour l'IAV, il souligne le volume limité des fonds disponibles au Maroc qui nécessite des commandes extérieures, notamment vers la France.

Ceci impose qu'il puisse disposer des fonds disponibles à l'avance. Cette difficulté avait été évitée pour l'acquisition du matériel informatique car l'IAMM avait payé directement le fournisseur.

M. Benatya apporte quelques précisions sur la procédure en vigueur à l'IAV : chaque dépense est affectée à un compte spécifique interne et la procédure d'ouverture de ces comptes est extrêmement longue.

A. Cobacho rappelle qu'il existe déjà un compte pour l'abonnement ADSL à l'IAV. La solution pourrait être d'ajouter une rubrique « équipement » sur ce compte.

Il est convenu d'adopter la procédure, identique suivante pour la mise à disposition des fonds :

- les partenaires du sud fournissent au coordonnateur un devis précisant la liste des ouvrages ou ressources numériques à acquérir avec une lettre de demandes de transfert de fonds
- le coordonnateur procède au transfert des fonds
- l'institution partenaires, après réception des ouvrages, envoi au coordonnateur les factures correspondantes

M. Nawar, responsable du projet pour l'Egypte, souligne les difficultés techniques qu'il rencontre pour acquérir des logiciels qui ne sont disponibles que sur Internet : Il ne dispose pas de carte bancaire utilisable sur le web, non autorisée sur le compte spécifique du projet Tempus Egypte, la solution serait donc qu'il utilise une carte personnelle et soit ensuite remboursé par les fonds Tempus. Cette solution a paru valable à la représentation Tempus Egypte.

Il est convenu de consulter l'assistance technique de la commission européenne pour voir si cette opération est autorisée.

## **II – Activité suivi et contrôle qualité :**

Mme Duquenne, expert suivi et qualité du projet présente ses conclusions à mi-parcours.

Elle rappelle brièvement la méthode de travail initiale utilisée :

- tableau de bord présentant le budget initial, les modifications et les dépenses réalisées circulant de façon régulière entre le coordonnateur et l'équipe de suivi

- des fiches de suivi à destination des partenaires pour chaque activité avec des indicateurs quantitatifs, qualitatifs et financiers.

Suite aux problèmes rencontrés par les partenaires pour remplir les fiches de suivi par activités, l'équipe de suivi a décidé de simplifier ces fiches : en enlevant les indicateurs financiers déjà présents dans le tableau de bord et construisant les questionnaires autour de la réalisation de l'ensemble du résultat et non par activité. Mme Duquenne précise que l'activité de suivi a eu quelques retards dus aux délais de traduction des documents en anglais pour le partenaire égyptien.

Après examen des différents documents fournis par les partenaires, elle présente les résultats suivants :

- Toutes les activités ont commencé, les indicateurs de réalisations sont donc convenables en dépit de quelques retards.
- Ces retards sont principalement dus au démarrage tardif du projet et à la complexité des procédures administratives. Cette dernière observation a souvent été reprise par les partenaires. Il faut également souligné le problème lié à l'exonération de la TVA notamment
- Les difficultés rencontrées concernent la mise en place des équipes de travail pour des raisons :
  - o De disponibilités des enseignants chercheurs
  - o Techniques
  - o De problèmes contextuels comme la grève des étudiants à Volos qui a empêché les enseignants de Volos d'effectuer les travaux bibliographiques nécessaires.
- Le rythme d'avancement des travaux est différent entre les partenaires
- Un besoin de meilleure diffusion de l'information est souhaitable pour l'ensemble des partenaires. La réunion organisée par visioconférence en février 2006 apparaît comme un bon moyen de pallier ce problème
- Existence de difficultés dans la coordination des activités dues :
  - o aux problèmes de disponibilités et de rythmes d'avancement déjà cités
  - o aux décalages horaires existants entre les pays qui compliquent très fortement l'organisation des réunions et des visioconférences et influe également sur les supports techniques Internet (plage horaire de saturation décalée entre les pays qui nuisent à la qualité des communications)

Mme Duquenne présente ensuite ses conclusions :

- Même si les indicateurs de réalisation sont bons, les problèmes d'harmonisation existant sur l'avancement des travaux de R2 et R4 risquent d'avoir des répercussions sur l'avancement des activités R3 et R5.
- Le projet rentre dans une phase critique de réalisation dont dépendra la qualité globale du travail réalisé
- L'anticipation faite sur l'activité R5, banque de ressources sur le développement rural, est à préconiser pour d'autres activités
- L'utilisation de la proximité virtuelle est à privilégier pour favoriser la diffusion de l'information entre les partenaires et améliorer la coordination des activités

M. Benatya propose de hiérarchiser les activités et de fixer la priorité sur la réalisation des activités R2 et R4

Le principe des réunions par visioconférence est retenu et il est convenu de programmer une première réunion de coordination courant septembre 2006.

Les prochaines visioconférences pour l'activité R3 sont programmées pour novembre 2006 et Mars 2007.

La première aura lieu depuis Le Caire et la seconde, depuis Volos compte tenu des risques de reprise de la grève, en septembre à l'université de Thessalie.

### **III – Activité R2 : présentation des travaux d'actualisation effectués par chaque partenaire :**

#### a) IAMM de Montpellier

T. Abdelhakim fait le point sur l'avancée de l'actualisation du cours « Economie du développement rural » (cf. plan détaillé en annexe 1)

A ce jour 56 pages ont été entièrement rédigées, il manque l'introduction et la conclusion, plus de 50% du travail a donc été effectué.

Le cours se structure en trois grandes parties :

- l'évolution des théories générales sur le développement
- l'évolution des théories du développement rural

L'idée étant de faire le parallèle entre l'évolution de ces deux types de théories et de montrer comment, l'évolution des théories du développement général influent sur l'évolution des théories du développement rural : quels sont les fondements théoriques du développement rural.

- une troisième et dernière partie sera consacrée aux nouveaux paradigmes du développement rural

Deux types de bibliographie viendront compléter ce cours, une bibliographie utilisée et une bibliographie conseillée.

La fin de la rédaction des cours est prévue pour octobre 2006, le début du cours devant déjà être enseigné en septembre 2006. T. Abdelhakim estime qu'à ce jour près de 70% de l'objectif final est atteint car une partie de ce qui reste à rédiger est déjà partiellement traité dans le cours actuel.

MN. Duquenne et A. El Bendary souhaitent quelques précisions sur la prise en compte de certains concepts tel que la dimension « développement rural/ développement local » et la notion de « human development » et de « social capital ».

T. Abdelhakim confirme que toutes ces notions seront bien reprises dans le cours et prévoit d'envoyer à tous les partenaires, un e-mail avec le plan très détaillé du cours.

L.Zagdouni insiste sur le principe du partage des ressources entre les quatre instituts qui implique un formatage commun des documents de cours et une présentation adaptée à un futur enseignement à distance.

T. Abdelhakim précise que cet aspect a déjà été longuement débattu lors du séminaire de juillet 2005 et que l'ensemble des partenaires avaient convenu que chaque document comporterait les points suivants :

- Les objectifs pédagogiques du cours
- Le découpage du cours en séquences pour permettre aux partenaires d'utiliser un chapitre plutôt qu'un autre
- La nécessité de préciser les pré-requis nécessaires pour l'assimilation de ce cours.

#### b) Faculté d'Agriculture du Caire

M. Mohamed Nawar présente l'état d'avancement général des travaux sur le projet FORMDER depuis juillet 2006 pour l'équipe égyptienne (cf. annexe 2)

- R2 : près de 65% du cours a été rédigé
- R4 : près de 20% du cours a été rédigé
- R5 : 75% de la collecte des informations a été effectuée pour la banque de données sur le développement rural.
- Le laboratoire informatique est opérationnel et a été testé lors des deux dernières visioconférence. Depuis sa création, deux autres laboratoires ont vu le jour au sein de la faculté d'agriculture du Caire.
- L'équipe égyptienne a effectué plus de 10 réunions de coordination sur le projet FORMDER

M. Emad El Shafie présente l'avancement des travaux et le contenu du cours « Leadership in rural development » (cf. détail en annexe 3)

Une séance de discussion sur les contenus a suivi ; les principaux points de ce débat très riche ont porté sur :

- Les questions théoriques sur les différences entre leadership en général et leadership dans le monde rural : M. El Shafie a précisé qu'elle était fonction du niveau du groupe social considéré et du niveau d'analyse auquel on se situe (organisation, communauté...) ; le point commun étant la détention d'un pouvoir hiérarchique.
- Les objectifs pédagogiques du cours : M. Nawar a précisé que l'objectif était double, comprendre et identifier un leadership puis au cours du stage pratique apprendre à former des leaderships locaux, ces deux aspects étant complémentaires car l'étudiant applique ce qu'il a appris durant l'année scolaire en formant les acteurs.
- Les outils de compréhension des raisons de l'apparition ou non d'un leadership dans une zone déterminée : ces éléments sont intégrés dans la partie qui traite de la compréhension de l'émergence ou non d'un leadership
- M. Bessaoud a souligné que l'évolution du développement rural dans les pays développés, montre qu'il existe aujourd'hui de nouvelles compétences

indispensables au développement, détenus par des experts et que ceux-ci, de par leurs compétences spécifiques, ont dorénavant un rôle supérieur aux leaderships. D'où l'idée d'intégrer la notion de leadership dans un système plus large d'analyse des acteurs qui incluent la dimension du leadership et celle des experts. Pour M. Nawar, cet aspect est précisé dans le contexte et le niveau social où l'on situe l'analyse.

- Les débats ont ensuite porté sur l'aspect mutualisable du cours : son adaptabilité à des situations et des réalités différentes au-delà d'un simple clivage Nord-Sud, les outils et méthodes proposés sont-ils adaptables à la complexité des situations et peuvent-ils apporter une base commune pour comprendre l'émergence du leadership ? M. El Shafie a conclu ce débat en rappelant que le leadership est une notion dynamique c'est pourquoi le cours propose une approche multiple des définitions du Leader. Par ailleurs, en ce qui concerne les outils d'analyse, différents modèles sont proposés, avec des études de cas pratiques, dans différents pays, on choisit ensuite les modèles qui peuvent être applicables.

M. Nawar s'est montré favorable à une intégration des SIG dans l'identification des leaderships. Cette idée a été reprise par M. Goussios qui note l'existence de point commun entre l'analyse spatiale et la gouvernance locale, traités à Volos et le contenu du cours présenté.

M. Bessaoud insiste également sur la cohérence d'ensemble des modules présentés : le cours de l'IAMM traite des nouvelles théories du développement rural et peut permettre de faire le lien avec les nouvelles conditions d'émergence d'un leadership.

### c) Université de Thessalie – Volos

M. Goussios a présenté l'état d'avancement des travaux de son équipe :

- pour R2 : près de 40% du travail de rédaction a été effectué
- pour R4 : près de 80% du travail a été effectué

Cette différence vient du fait que le cours que les partenaires ont souhaité pour R4, existe déjà en grande partie à Volos. En parallèle, l'activité R2 a été retardée par les grèves des étudiants (accès à l'université bloqué pendant 2 mois)

Titre du cours : « Aménagement de l'espace rural »

Objectif : montrer comment la définition de l'aménagement évolue en fonction des changements de l'espace rural.

Il pose comme principe que le développement est un objectif et l'aménagement un moyen.

L'objectif par rapport aux étudiants est qu'ils comprennent que l'évolution du territoire conditionne le mode d'aménagement qui sera appliqué dans le but de favoriser un développement local.

Il présente ensuite le détail du contenu du cours (cf. détail en annexe 4)

Une séance de discussion sur les contenus a suivi ; les principaux points de ce débat très riche ont porté sur :

- La décentralisation, ses modalités de mise en œuvre différentes dans les pays européens et dans les pays partenaires
- La relation ville/campagne et son influence sur le développement rural

Ms Goussios et Bériatos ont souligné l'importance de la notion de « polycentrisme » qui aujourd'hui dépasse la décentralisation car cette dernière suppose qu'il y est existence d'un centre.

M. Zagdouni reconnaît que la thématique traitée présente un intérêt pour tous mais les attentes sont différentes selon les partenaires. Ce cours est plus une réflexion sur l'aménagement, les raisons de celui-ci qu'une présentation des outils et méthodes qui permettent d'aménager.

Il relève également que le terme « aménagement », cité dans le titre n'apparaît plus dans le reste du cours, il est remplacé par l'espace rural, il suggère donc de changer les titres.

M. Goussios précise que le cours définit clairement l'évolution de la notion d'aménagement vers la notion de gestion de l'espace rural, cette évolution étant précisée, il n'est nul besoin de changer les termes.

D'autres questions ont également été abordées comme la prise en compte du développement durable et la gestion des ressources naturelles.

#### d) Institut Agronomique et Vétérinaire Hassan II

M.Zagdouni a présenté l'état de l'avancé des travaux d'actualisation pour R2 (voir détail en annexe 5)

Il précise que l'équipe a préféré modifier l'intitulé du cours, autrefois « Analyse diagnostic d'une zone rurale, approche agronomique, économique et sociale » en « Analyse diagnostic d'une zone rurale, approche holistique » avec une volonté affirmée d'en faire un cours opérationnel. Il annonce que le document rédigé sera prêt pour début octobre 2006.

M.Zagdouni propose que tous les partenaires adopte une présentation commune sur la base de la fiche signalétique du cours. M. Nawar propose d'envoyer par mail à tous les partenaires un modèle de fiche signalétique déjà élaborée et utilisée à la faculté d'agriculture de l'université du Caire pour l'accréditation. Il souligne aussi la différence entre une approche holistique et une approche intégrée. Marie Noëlle Duquenne rappelle qu'il faut soit intégrer dans le document les méthodes d'enquête et d'élaboration d'un questionnaire soit faire un renvoi sur d'autres sources. Elle demande aussi si les entreprises rurales seront prises en compte.

Un débat autour des données recueillies est engagé : faut-il vérifier la véracité ou l'exactitude des données recueillies ? Tahani ABDELHAKIM rappelle qu'il faut vérifier l'exactitude des données pour la quantification.

M. Goussios rappelle qu'il est important d'analyser les articulations à l'intérieur d'un territoire entre les activités, les communautés .. etc. A titre d'exemple, il présente le

concept de « famille spatiale » c'est à dire une famille dispersée dans l'espace mais continue à entretenir des liens.

Tahani ABDELHAKIM suggère de consacrer un chapitre à part, au lieu de traiter le sujet avec la dimension géographique, sur les ressources pour traiter à la fois des ressources naturelles (état, dégradation, menaces ou risques..) et les ressources non naturelles (patrimoine bâti, culturel.. etc.).

#### **IV- Activité R4 :**

L'équipe marocaine a signalé que le travail sur R4 n' a pas encore commencé, et que M. Doukali de l'IAVH II s'en chargera.

Tahani ABDELHAKIM demande l'envoi par mail aux partenaires du plan détaillé de ce cours, élaboré par M. Doukali , pour avis et pour vérifier son articulation avec les autres cours.

##### a) Faculté d'agriculture du Caire

Mme Azza El Bendary présente un plan détaillé du cours sur « l'évaluation sociale des effets intangibles des projets de développement rural » (cf. annexe 6). Après discussion et les réponses aux questions posées, Mme ElBendary précise qu'il s'agit bien d'une évaluation sociale de l'impact et non pas des effets. M. Nawar donne les définitions des deux termes et précise qu'à la fin du document rédigé il y aura un glossaire avec toutes les définitions de tous les termes utilisés. Elle précise que 20% du travail pour ce cours a été réalisé.

##### b) IAM de Montpellier (cf. annexe 7)

Tahani ABDELHAKIM présente le plan détaillé du cours sur « l'économie sociale ». Un débat est engagé autour de la questions suivante : Faut-il réduire le nombre des thèmes traités et approfondir ceux qui sont retenus ou bien traités tous les thèmes ? Un consensus est dégagé autour de la nécessité de traiter de l'ensemble des thèmes étant donné que ce cours s'adresse à des non-spécialistes de l'économie sociale et que l'objectif est d'introduire le sujet et les sensibiliser. La proposition d'intituler le cours « introduction à l'économie sociale » est retenue.

Tahani ABDELHAKIM annonce que la rédaction du document sera terminée pour décembre 2006.

##### c) Université de Thessalie-Volos

M Goussios présente un plan détaillé du cours « Représentation de l'espace : outils et méthodes pour la représentation des acteurs », en rappelant que le défi est de voir si on peut utiliser un outil technologique comme le SIG avec les acteurs sur le terrain. Il s'agit d'un outil à utiliser après avoir fait le diagnostic, qui permet de créer de la distanciation et pour débloquer l'action collective. L'utilisation de cet outil, basé sur la création de carte à trois dimensions, permet ainsi de créer une représentation virtuelle d'un territoire.

M. Nawar s'interroge sur les pré-requis technique de ce cours. M. Goussios explique que les étudiants peuvent travailler sur certaines étape seulement, autrement dit la

partie technique peut être traitée par un technicien, et les étudiants apprennent à utiliser l'outil et l'appliquer.

A la fin, M. Nawar souligne sa grande satisfaction de l'ensemble des cours présentés étant donné la grande cohérence et la complémentarité entre ces cours qui forment un bon programme de formation, et il propose de prospecter la possibilité de continuer le travail au-delà du projet FORMDER pour créer un programme de Master méditerranéen. L'ensemble des participants sont d'accord avec cette proposition. Tahani ABDELHAKIM propose réfléchir sur cette question afin d'élaborer des propositions à présenter lors du séminaire de clôture du projet en juillet 2007.

### **V – Activité R5 : Mobilité des étudiants et banque de ressources sur le développement rural + Activité R3 forum de discussion :**

#### a) Mobilité des étudiants

Il est convenu que les critères de sélection des candidats à la mobilité seront élaborés par chaque établissement.

T. Abdelhakim précise qu'il faudra que chaque établissement fournisse un document justifiant ses critères de choix pour l'Union Européenne.

Elle rappelle que 20 mobilités ont été prévues par le projet

M. Zagdouni souhaite que les institutions d'accueil procèdent eux même à l'évaluation finale de l'étudiant ayant bénéficié d'une bourse de mobilité. Cette évaluation sera ensuite intégrée dans leur cursus.

La fixation des périodes de mobilité est soumise à une double contrainte

- en Egypte la mobilité doit obligatoirement partir au 1<sup>er</sup> semestre car ensuite les étudiants partent en stage
- au Maroc, le 1<sup>er</sup> semestre correspond à la période de tronc commun, ce n'est qu'au mois de février que les étudiants choisissent l'option développement rural ou non.

M. Goussios propose de refaire le cours aux périodes souhaitées si nécessaire, et Tahani ABDELHAKIM est d'accord pour refaire le cours en mars ou avril si l'effectif est suffisant ( groupe de minimum 10 étudiants).

Pour les aspects logistiques :

- L'IAMM dispose d'une cité universitaire
- Volos peut assurer l'accueil et le restaurant universitaire

Les responsables de la mobilité seront :

- Larbi Zagdouni pour le Maroc
- Mohamed H.A. Nawar pour l'Egypte

Pour la répartition des étudiants vers les pays partenaires de l'UE, plusieurs scénarios sont proposés :

- 10 étudiants égyptiens à l'IAMM
- 10 étudiants marocains à Volos

ou

- 5 étudiants marocains et 5 égyptiens à Volos (10)
- 5 étudiants marocains et 5 égyptiens IAMM (10)

Le deuxième scénario a été retenu à condition que l'IAV puisse disposer d'un nombre d'étudiants suffisant. Les responsables de la formation s'engagent à fournir, dès février 2007, les informations concernant son effectif d'étudiant afin d'effectuer la mobilité en avril 2007

Compte tenu des difficultés de calendrier, les cours concernés ne seront pas comme initialement prévu, les cours de l'activité R4, mais les cours de R2 actualisé : pour IAMM, « Introduction à l'économie du développement rural, fondements théoriques et nouveaux paradigmes », pour Volos « Aménagement de l'espace rural »

Vu le nombre important de ressortissants étrangers dans les deux formations des pays partenaires, A.Cobacho doit vérifier auprès de la commission européenne si les étudiants étrangers sont éligibles à la mobilité.

#### b) Banque de ressources sur le développement rural

A. Cobacho présente le travail effectué pour la France et déjà disponible en ligne. Elle précise que la banque de données est évolutive et que le travail présenté est en cours de finalisation, l'équipe de l'IAM a souhaité que ce travail soit déjà disponible en ligne afin de dynamiser le site du projet.

La formule présentée est adoptée par l'ensemble des partenaires et appliqué pour l'ensemble des partenaires.

Chaque partenaire envoie les fichiers Word à A. Cobacho, en précisant bien les rubriques concernées ; A. Cobacho et le webmaster se chargeront ensuite de la mise en ligne.

Les partenaires peuvent envoyer leurs documents même partiels dès à présent et ceux ci seront mis en ligne au et à mesure.

Il est convenu de supprimer la rubrique « expert » car celle-ci présente des contraintes importantes :

- Le nombre de spécialiste ou dit spécialiste existant dans chaque pays : M.N. Duquenne précise que pour la Grèce il existe près de 600 experts référencés dans ce domaine
- La nécessité d'obtenir l'accord de ces personnes pour qu'elles soient référencées dans la banque de données
- La difficulté de choisir des critères de sélection de ces experts

Il est convenu de créer une sous rubrique supplémentaire dans la page de présentation de chaque pays intitulé « rapport et étude»

T. Abdelhakim propose que la partie présentée soit traduite ensuite en anglais afin d'être accessible au plus grand nombre.

### c) Activité R3 : forum de discussion

A. Cobacho présente le contenu du forum de discussion et ses modalités de fonctionnement : des rubriques réservées uniquement aux enseignants chercheurs et d'autres accessibles aux étudiants ou aux professionnels, une interface en anglais et en français.

Une rubrique spécifique est prévue par institution, Il est convenu de nommer un modérateur par établissement qui sera en charge de nettoyer le forum.

Chaque enseignant devra s'inscrire dès que possible.

Pour l'inscription, le modérateur enverra à l'administrateur du forum, la liste des étudiants inscrits, les étudiants s'inscrivent sur le forum et l'administrateur valide ou non cette inscription au vu de la liste précédemment fournie.

M. Benatya propose qu'une série de règles de fonctionnement soit misent en place afin de mieux cadrer l'utilisation du forum (type de fichiers autorisés...)

D. Goussios et L. Zagdouni propose d'introduire une nouvelle rubrique pour mettre en ligne les publications des enseignants chercheurs du consortium.

### **V - Activité Dissémination et séminaire de clôture :**

#### a) Activité de dissémination et pérennité :

T. Abdelhakim rappelle l'importance de cette activité pour la suite du projet et l'intérêt particulier que porte la commission européenne sur la qualité et le nombre de ces actions.

Un tour de table est effectué pour présenter les activités de dissémination déjà effectuées :

T. Abdelhakim fait l'inventaire de ce que l'IAMM a fait :

- la construction du site web
- la réalisation d'une plaquette d'information sur le projet
- des communications internes et externes auprès de la communauté scientifique lors de chaque réunion du projet.
- une liaison avec le site web de l'IAMM avec un descriptif du projet et le lien vers le site FORMDER

Elle propose que chaque institut procède à ce type de liaison entre le site web de son institution d'origine et celui du site FORMDER.

M. Nawar présente les activités réalisées en Egypte :

- une nouvelle affiche a été réalisée sur le projet lors de la deuxième journée Tempus organisée au niveau national en Egypte
- une présentation des progrès effectués par le projet a été présentée à l'ensemble des responsables des projets Tempus Egypte. Cette présentation a été intégrée dans un CD-ROM réalisé au cours de cette journée
- un article a été diffusé dans un quotidien national

- Un projet de collaboration a également vu le jour avec un autre projet Tempus égyptiens sur le e-learning

M.N Duquenne présente les actions effectuées par l'équipe grecque :

Le projet a été présenté dans le cadre d'une grande réunion organisé par l'AUF (Agence Universitaire de la Francophonie) sur la coopération franco-hellénique à Athènes. L'équipe de Volos a présenté son Master Dyntar et le projet FORMDER ;

Un rendez-vous important aura lieu au mois d'août 2006 à l'université de Thessalie Volos : elle accueille le congrès mondial ERSA (*Association européenne des Sciences Régionales*) à cette occasion, l'équipe de Volos souhaite diffuser le maximum d'information sur le projet, 680 personnes étant déjà inscrites pour ce congrès.

Il est convenu que les maquettes des plaquettes et posters déjà réalisées soit envoyées à Volos le plus rapidement possible.

M. Zagdouni précise que l'équipe de l'IAV n'a effectué aucune action spécifique pour la dissémination.

T. Abdelhakim rappelle les actions prévues pour la dissémination dans la programmation initiale du projet :

- La construction d'un DVD-ROM, présentant toute les étapes du projet, le déroulement des activités, les résultats obtenus ; Ce DVD serait construit sur la base du contenu du site web du projet afin de limiter le coût d'élaboration.
- L'organisation de workshops nationaux en présence d'universitaire et d'institutionnel de chaque pays.

Il est convenu que ces workshops se déroule avant le séminaire de clôture de juillet 2007 soit entre avril et juillet 2007.

Chaque partenaire s'engage à réfléchir au moyen de pérenniser la dynamique créée entre les quatre établissements

#### b) Séminaire de clôture :

T. Abdelhakim rappelle la nécessité de la présence d'un institutionnel de chaque établissement lors de ce séminaire qui aura lieu en juillet 2007.

Elle rappelle l'importance de disposer à cette période des huit cours, nouveaux et actualisés, qui représentent la base de ce projet.

Elle propose que ce séminaire présente :

- le bilan des forces et faiblesse et des contraintes du projet ainsi que ces éventuels impacts non mesurables.
- Chaque partenaire devra présenter un topo présentant l'apport du projet pour son établissement

Chaque partenaire devrait faire des propositions sur un projet de Master Méditerranéen.